

On dirait le Sud

Si quelqu'un réussit à réinventer de manière contemporaine la tradition du salon littéraire, c'est bien Paule Constant. À Aix-en-Provence, elle mène des rencontres publiques, en complicité avec Sylvie Giono, la fille du romancier, avec qui elle a fondé, en 2000, ces Journées des Écrivains du Sud... Le Sud, au sens esthétique du terme, tel que décrit par Jean Giono, classique et tragique. Paule Constant reçoit les écrivains - 120 depuis la création des rencontres - et le public - plus de 600 personnes par manifestation - au cœur d'Aix, dans le beau bâtiment XVII^e siècle qui abrite l'Institut d'études françaises pour étudiants étrangers (IEFEE). La romancière y enseigne depuis trente ans, et y décline les Journées, libres d'accès, en Entretiens mensuels, pour les étudiants. Fontaine gargouillante, bancs de pierre, et une foule qui se presse pour entrer dans l'amphithéâtre de 300 places. Pour cette 8^{ème} édition, les 28 et 29 mars, le thème « La vie de l'autre » invite vingt auteurs à évoquer leurs rapports avec l'écriture du récit biographique...voire autobiographique comme Amélie Nothomb, très en verve. Du texte sombre de Michel Schneider aux envolées comiques de Jean Tulard sur Fouché, en passant par le dialogue entre Pierre Michon et Gilles Lapouge sur « les vies minuscules », la sobriété touchante de Simone Bertière, le public est ravi, comblé, communicatif.

Dominique de Villepin vit un grand succès de dédicaces, d'autant plus qu'il reçoit le prix des Écrivains du Sud pour son journal littéraire *Hôtel de l'insomnie* (Plon). Ce prix est parfaitement original : si les membres du jury ne sont pas parfaitement d'accord, il n'est pas décerné ! C'est là aussi que Paule Constant ravive le salon littéraire, forte d'une garde rapprochée, intellectuelle et affective : Michel Déon, Christine Jordis, Robert Kopp, Michèle Gazier, Pierre Lepape, Gilles Lapouge. Les débats finis, elle convie chez elle ses invités qui poursuivent alors les Journées dans l'intimité... Désirant développer cette manifestation, Paule Constant fonctionne avec un budget de 30 000 euros, en partie offert par la municipalité et à défendre tous les ans : il a perdu cette année les subventions du conseil régional, suite à une maladresse postale ! Enfin, dernière élégance, le récompense du prix des Écrivains du Sud n'est ni un trophée, ni de l'argent, mais dix jours, au festival d'art lyrique d'Aix-en-Provence.

Laure Garcia.

Vendredi 4 avril 2008. *Livres Hebdo* n°728, p. 67.